

# le courrier des anciens

Association des Amis et anciens élèves du Lycée Denis-de-Rougemont



Bulletin de l'Association des Amis et anciens  
élèves du Lycée Denis-de-Rougemont (ALDDR)

N° 35 - Octobre 2013

# le mot des présidents

## persévérer

Volonté et persévérance, motivation et engagement balisent la route vers la maturité. Il en est de même des études subséquentes et de toute la vie professionnelle. Il n'en va pas autrement pour une association comme l'ALDDR.

Cela s'est vérifié à l'occasion du renouvellement du Comité intervenu lors de l'Assemblée générale 2012 où nous avons pu compter sur de nouvelles forces, témoins de disponibilité et d'amitié. Le lien entre les générations se développe et se renforce. Nous nous réjouissons de vous saluer dans cette tribune.

L'année écoulée a donc été consacrée à la mise en place du Comité et du Conseil de fondation renouvelés (aux côtés du président sont entrés au Comité Natacha Aubert et Grégoire Oguey pour remplacer Anne-Marie Naudy et Luce North, tandis que Simon Stoeckli entre au Conseil de fondation en remplacement de Cyrille de Montmollin, décédé). Le rythme des séances a été repensé, une réflexion concernant l'évolution de notre page « Amis et Anciens », actuellement hébergée sur le site du lycée, a été entreprise, une mise à jour de la liste des membres et de nouveaux modes de recrutement sont envisagés, l'opération de vente de vins de «La Maison Carrée» s'est poursuivie (et sera reconduite mal-

gré la grêle, mais quelque peu adaptée aux circonstances).

Outre les Prix remis aux meilleurs diplômés de la session 2013 – qui fut d'excellente qualité –, l'ALDDR et sa fondation ont eu le plaisir de soutenir le stage d'élèves des classes bilingues à Cambridge ainsi que la traditionnelle participation du Lycée à la Vogalonga de Venise. Elles ont également offert aux classes terminales une exceptionnelle conférence donnée par Martin Vetterli – un ancien du Lycée –, professeur à l'EPFL et président du Conseil national de la recherche, sur le thème «Inventez le futur – Faites de la recherche».

Résolument, nous poursuivons la mission de l'ALDDR dans ses axes de soutien aux activités culturelles et sportives du Lycée et de lieu de contact entre les volées issues du Lycée Denis-de-Rougemont.

Merci de nous faire connaître auprès de vos camarades et de susciter de nombreuses nouvelles adhésions. Merci de votre attachement à votre Lycée.

*Christian Berger*  
Président de l'ALDDR

*Jean-Jacques Cléménçon*  
Président de la Fondation

# les brèves du lycée

- Les prix de l'ALDDR traditionnellement remis lors de la cérémonie de clôture ont récompensé cette année: Hélène Karlen (3MG02) pour la meilleure moyenne générale de maturité (5.79), 1<sup>er</sup> prix, Laurent Colbois (3MG01) pour la meilleure moyenne générale de maturité (5.71), 2<sup>e</sup> prix, dont nous publions ici la dissertation d'examen, et Laurie Merlotti (3MG01) pour la meilleure moyenne de maturité en L3 Anglais (6), obtenue par une élève non anglophone.

- Lors du souper de fin d'année scolaire 2012-2013, le lycée a pris congé de trois enseignants parvenus au seuil de la retraite. Le directeur a rappelé le parcours et les qualités de chacun d'entre eux. **Robert Schaffer** s'est partagé entre CESCOLE et le lycée, ce qui lui a permis d'exercer dans plusieurs domaines: les mathématiques, l'informatique et l'éducation physique. Face à un public pas toujours très motivé par l'effort physique, Robert Schaffer s'est efforcé de trouver les liens à établir pour les élèves entre éducation physique et soucis de l'âme afin qu'entre corps et âme s'installe l'équilibre. Lors des camps de ski d'autrefois, c'est en tant que chef technique que Robert Schaffer s'est dépensé régulièrement, à la tête d'équipes de moniteurs parfois ravageurs...

La chimie voit s'en aller **Denis Wessner**, bon pédagogue, esprit pratique, toujours prêt à s'engager dans la vie de l'école. C'est dans son domaine du 4<sup>e</sup> étage qu'il s'est livré à de multiples expériences réalisées avec minutie et succès, si bien que le directeur se plaît à relever le peu de dégâts engendré par celles-ci et l'absence totale d'explosion dévastatrice! Pour ses élèves, Denis Wessner a su rendre la chimie accessible et visible au quotidien. Par sa participation spontanée et généreuse aux différentes activités de l'institution, il a contribué à y développer un esprit d'équipe et à défendre une identité d'école.

Femme discrète, mais de caractère, **Sylvia Simon** s'est très tôt engagée à prendre le parti des plus défavorisés. Attirée par l'Amérique du Sud, elle a connu une première fois la Colombie après ses études, y a fait connaissance avec la pauvreté, le sous-développement et l'injustice, puis plus tard, elle a séjourné à l'École suisse de Bogota et finalement, au début des années 2000, s'est engagée comme volontaire au sein des brigades de paix internationales à Medellin. Revenue à l'enseignement, non pas de l'espagnol, mais du français, elle a su, avec engagement et sensibilité, transmettre aux élèves la richesse des textes. Forte de ses expériences sur le terrain, de sa curiosité intellectuelle et de ses compétences dans plusieurs disciplines, elle a sans nul doute été une pionnière de l'interdisciplinarité, dont la carrière au lycée a été reconnue et appréciée de tous.

- Année scolaire 2013-2014: Les effectifs sont stables: en tout ce sont 746 élèves répartis en 34 classes qui fréquentent le lycée.

- Offre cantonale, une nouvelle option complémentaire «Psychologie-pédagogie» a été ouverte à Fleurier avec un certain succès, puisque ce n'est pas moins qu'une centaine d'élèves des lycées Denis-de-Rougemont et Jean-Piaget qui doit se déplacer...

- La réponse de la Commission suisse de maturité quant à la possibilité d'ouvrir une option «chinois» a été négative; tout projet pilote dans le cadre de la maturité est gelé pour quatre ans. Cependant, le canton de Neuchâtel pourrait songer à un projet qui lierait formation professionnelle et formation académique, ce qui sauverait la mise. Le cours facultatif de chinois est maintenu.

- Renouvelant l'expérience 2012 exposée dans ces pages, 37 élèves des classes de maturité bilingue se rendront sur les traces de leurs camarades à Cambridge pendant la deuxième quinzaine d'octobre.

# Cambridge, here we come!

Le 14 octobre 2012, vingt-sept élèves des classes bilingues de 2<sup>ème</sup> année, accompagnés de deux professeurs d'anglais du LDDR, «sacrifiaient» leur seconde semaine de vacances d'automne pour se rendre à Cambridge pour deux semaines de cours d'anglais intensifs.

Cambridge, située à 80 km au nord est de Londres, compte environ 100 000 habitants dont 20 000 étudiants universitaires. Les Neuchâtelois ont vite été conquis par la dimension humaine et par l'atmosphère paisible de cette ville à l'architecture élégante. Et qui sait, Trinity ou King's colleges auront peut-être inspiré de futures vocations?

Les élèves ont rapidement été confrontés à de multiples variétés d'anglais avec les chauffeurs des taxis qui les ont déposés au domicile de leurs familles d'accueil. Là aussi, les participants ont vite découvert que leurs hôtes n'avaient pas tous un «anglais BBC», certains élèves partageant la vie d'une famille d'origine polonaise ou d'une famille de Hong Kong (un plus au niveau de la gastronomie, diront certains...), le point commun entre toutes ces familles étant qu'elles n'accueillaient qu'un seul étudiant francophone.

Le lundi matin, tout le monde a réussi à trouver Studio Cambridge, école occupant plusieurs bâtiments situés près du centre ville. Après avoir passé un test évaluant leur niveau, les élèves ont été répartis dans différentes classes, comptant une douzaine de participants.

Les élèves neuchâtelois se sont montrés très satisfaits du niveau des cours ainsi que des thèmes abordés. Les après-midis de la première semaine, ils ont bénéficié de cours axés sur la production orale. Ils ont dû se rendre dans les rues de Cambridge pour interviewer des passants, exercice qui leur a en outre permis d'augmenter leur confiance en eux. C'est ce que les professeurs du Lycée ont pu constater à leur retour en Suisse.

Sur un plan plus général, nous avons été très



bien entourés par Studio Cambridge, et ce dès notre arrivée à l'aéroport. Le samedi, l'école avait organisé une excursion à Londres, que certains découvraient pour la première fois. Nos élèves se sont montrés fort raisonnables, consacrant plus d'attention à la visite du British Museum qu'aux magasins d'Oxford Street. Le dimanche, nous nous sommes essayés au punting (du canotage sur des barques à fond plat qu'il faut manœuvrer avec une longue perche debout à la poupe du 'punt'). Aucun Neuchâtelois n'est tombé dans la rivière Cam, au grand soulagement des deux accompagnants...

Tous les élèves participant à ce séjour ont eu un comportement exemplaire pendant ces quinze jours, et c'est avec un grand plaisir que les deux accompagnants ont reçu les félicitations des professeurs britanniques quant à l'attitude de nos lycéens.

Les élèves n'ont eu qu'un seul regret: la brièveté du séjour. Ils sont déterminés à repartir bientôt en Angleterre et souhaiteraient pouvoir se joindre aux élèves de 2<sup>ème</sup> année de l'an prochain qui profiteront eux aussi de cette immersion linguistique.

Les participants se joignent à la soussignée pour adresser de chaleureux remerciements à l'ALDDR pour sa généreuse contribution à l'organisation de ces deux semaines anglophones.

*Laurence Manton*

# prix

La tendance naturelle de l'esprit est de croire avant de comprendre (Gaston Bouthoul)

L'esprit est un champ de bataille! Celui d'un combat qui oppose la raison d'un individu à son irrationalité. Combien de fois n'a-t-on pas suivi notre volonté seulement parce que «ce n'était pas raisonnable»? La Raison l'emportait lors d'une escarmouche. Qui n'a jamais cédé à un de ces plaisirs qu'on appelle «coupables»? Cette fois errait parmi les cadavres le spectre de la Raison: la mauvaise conscience. Freud décrivait également cette guerre, car pour lui la déraison profitait des rêves pour s'infiltrer dans les recoins d'un esprit affaibli par le sommeil.

Or, selon Gaston Bouthoul, un esprit se laisse plus aisément gouverner par l'irrationnel, à travers des croyances (voire des superstitions) plutôt que par sa raison, à travers un savoir, une certitude. Pourquoi cette tendance à croire?

Nous verrons tout d'abord que croire est inné, alors qu'il faut apprendre à savoir. Puis nous constaterons que la croyance est plus agréable que le savoir, et enfin que le véritable savoir est difficile d'accès.

Pour commencer, lorsque des enfants sont encore très jeunes, il leur arrive fréquemment de faire des cauchemars qui les terrorisent encore lorsqu'ils se réveillent. Ils sont persuadés, par exemple, que des monstres se cachent sous leur lit: ils y croient! Pour les rassurer, il faut vérifier avec beaucoup de sérieux que rien n'est tapi dans l'ombre; il faut leur apprendre à voir par eux-mêmes afin de s'assurer, avec certitude, qu'ils sont en sécurité. Ils sont donc très tôt capables de croyance, mais le fait de savoir doit leur être enseigné.

De même, il a fallu attendre le Siècle des Lumières pour que la raison soit glorifiée et estimée, la clé de voûte de l'édifice de la rationalité étant le «Je pense, donc je suis» de Descartes. Alors que la croyance, la foi, date de bien plus

longtemps: existe-t-il une culture qui n'a jamais créé de mythologie, en cherchant à expliquer la foudre, la course du soleil ou la création du monde? La science s'est certes penchée sur la question à quelques époques (la civilisation maya comportait de fins astronomes), mais seuls les quelques derniers siècles lui permirent de prendre le pas sur la religion.

En outre, cette montée en puissance de la science fut souvent mal acceptée par les milieux religieux. Par exemple, l'Église nia avec ferveur les travaux de Galilée sur l'héliocentrisme, au point de le condamner. Ce n'était pas par pure cruauté, ni par fermeture d'esprit, mais parce que tous ces prêtres étaient attachés à leurs croyances; ils les affectionnaient car elles leur étaient agréables, bien plus qu'un savoir scientifique. Pourquoi? Parce que, d'une part, une croyance laisse une grande liberté d'esprit: là où un savoir, qui se veut certain, forcerait à accepter un certain point de vue, on peut au contraire adopter la vision qui nous plaît le plus, tout en gardant la possibilité de changer d'avis (pour autant qu'on ne m'ait pas prouvé que le chocolat est bon, je peux l'aimer aujourd'hui et en être dégoûté demain), et celle de rêver. Qu'ils sont enthousiasmant, les milliards de mondes possibles que l'on peut imaginer, face au terne monde unique que nous octroie en tout et pour tout la certitude! D'autre part, une des plus grandes forces humaines, l'espoir, repose entièrement sur la croyance: on se persuade que la situation va s'améliorer. Or l'espoir peut rendre heureux dans les pires moments. C'est un exemple de croyance agréable.

Et enfin, on aime croire parce que cela ne demande pas de faire confiance à quelqu'un d'autre. Le savoir provient d'un extérieur peut-être mensonger; la foi est intérieure. Et si l'on se méfiait de soi-même, qui pourrait-

on croire?

On pourrait cependant objecter qu'un savoir peut venir de l'intérieur, tout simplement par la vérification individuelle (comme lorsque l'enfant regarde sous son lit), ce qui m'amène au troisième point: le véritable savoir est difficile d'accès. Le véritable savoir, c'est celui dont on est sûr parce qu'on l'a constaté par soi-même.

Il est vrai que dans la communauté scientifique actuelle, la rigueur exigée ne laisse aucune place à la croyance: il faut vérifier et révéifier avant d'affirmer. Pourtant, rien que le fait de devoir fixer des règles pour éviter toute irrationalité implique que cette irrationalité est une tendance naturelle qu'il faut contrer. En outre, ces recherches scientifiques deviennent rapidement trop complexes pour être appréhendées par le grand public... qui ne peut alors que croire ce que la science lui

affirme! Et enfin, dans des domaines plus simples, on supposerait qu'un individu peut mener sa propre expérience. Mais ne dit-on pas – et une expression n'existe jamais par hasard – qu'il faut le voir... pour le croire? Même l'expérimentation peut guider à la foi et non à la certitude.

Ainsi, sur le champ de bataille qu'est notre esprit, les armées de l'Irrationnel sont en légère supériorité numérique. Les hommes, êtres en perpétuelle recherche du bonheur, se laissent céder à la croyance, à la fois plus simple et plus douce.

Et pourtant – et c'est sans doute une des beautés de l'Humanité – nous parvenons parfois, à grands efforts, à renforcer la Raison, à chaque fois que nous décidons par rationalité. Oh, bien peu, certes; mais assez pour éviter la défaite définitive de la pensée structurée...

*Laurent Colbois (3MG01)*

---

## Un nouveau président



Suite aux décès qui ont endeuillé l'ALD-DR en 2012, l'Assemblée générale a élu à la présidence de l'association M. Christian Berger, personnalité bien connue de l'instruction publique neuchâteloise.

Après une dizaine d'années comme enseignant de mathématique, physique et éducation physique à l'École secondaire régionale,

Christian Berger a passé au Département de l'instruction publique où il a dirigé plusieurs services avant de devenir Secrétaire général de la Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin. On le trouve aujourd'hui Directeur du Centre des Terreaux, École obligatoire de la Région Neuchâtel. Quand il quitte l'école, Christian Berger s'adonne à ses loisirs et sports préférés: le ski, le vélo, la marche et surtout le tir sportif qu'il pratique en compétition depuis 40 ans!

# in memoriam

Jacques DuPasquier (1924 – 2013)

Il y a des hommes que la générosité de leur nature et la qualité de leur présence rendent légendaires. Jim – sait-on seulement dans les anciennes volées qu'il se prénomme Jacques ? – était de ceux-là. Il y eut la France, puis le retour en Suisse au temps de la guerre. Il y eut une solide formation classique au Gymnase, à l'Université de Neuchâtel et à Paris. Son immense culture, sa curiosité intellectuelle, sa plume - fine, juste, agréablement ironique parfois – le destinèrent naturellement à l'enseignement : au Collège S<sup>te</sup>-Foy-la-Grande (Gironde), pays de Montesquieu, à la fin des années 40, au Collège classique de Neuchâtel, au Gymnase dès le milieu du siècle. Ses élèves l'aimaient et l'admiraient. Il leur a apporté la clarté de la langue, la musique des mots et leur théâtralité, les nuances de la pensée.

Le Gymnase cantonal – devenu Lycée Denis-de-Rougemont – fut son Gymnase. Il en devint sous-directeur de 1965 à 1975 en lui donnant du style, du

fond, de l'illustration. Sans jamais relâcher sa passion pour l'enseignement qu'il conduisit de manière exemplaire jusqu'en 1989, choisissant, dit-il, de «lâcher la rampe de la royauté professorale» au 200<sup>ème</sup> anniversaire de la Révolution! On entend son rire généreux et sonore. Cet humaniste a fréquenté les grands écrivains et sut les réunir dans un recueil de textes où les points de vue les plus adverses pouvaient se côtoyer. Ce pédagogue averti a suivi pour l'État l'application des programmes de français, langues anciennes, histoire et géographie. Sa discrétion, sa loyauté et sa foi, la qualité de son écoute, son aptitude à la conciliation étaient d'un fin seigneur. Une maxime de Montesquieu lui ressemble: «Les lois inutiles affaiblissent les nécessaires». Un homme des Lumières, un philosophe qui aurait conservé les grâces de la religion, s'en est allé. Comme un grand. Discrètement.

*Jean-Jacques Cléménçon*

---

Jean-Pierre Ketterer

Jean-Pierre Ketterer nous a quittés subitement le 24 août 2013. Cet ancien collègue a d'abord suivi une formation technique au Technicum du Locle avant d'entreprendre des études à l'Institut de physique de l'Université de Neuchâtel où il a obtenu le diplôme de physicien. Après quelques années d'enseignement

à l'école de commerce de La Chaux-de-Fonds, il a été engagé en 1961 comme maître de physique au Gymnase cantonal de Neuchâtel où il passa le reste de sa carrière. Durant plusieurs décennies ses collègues physiciens ont apprécié son amabilité, sa disponibilité, son esprit de collaboration.

Jean-Pierre Ketterer aimait enseigner. Habile expérimentateur, il faisait participer ses élèves à la démarche des sciences expérimentales, de l'observation des phénomènes à la conceptualisation théorique. De ses études techniques il gardait aussi de l'intérêt pour les applications pratiques des sciences physiques. En particulier on n'oubliera pas ses connaissances étendues de la technique et du matériel ferroviaires qui l'ont amené, au fil des ans, à réunir une collection remarquable de modèles réduits. Esprit ouvert et curieux, ses intérêts dépassaient largement le cadre des sciences. On parlait souvent avec lui

d'histoire, d'archéologie, de littérature, de musique, de politique, d'économie... Il aimait voyager pour découvrir de nouveaux horizons, des sites intéressants.

Au niveau social et politique il fut un syndicaliste actif et modéré, recherchant le consensus plutôt que l'affrontement, défendant une école et un enseignement de qualité.

Nous nous souviendrons avec gratitude de cet aimable collègue et penserons avec nostalgie aux célèbres «torrées de la physique» qu'il organisait méticuleusement dans son Jura bien-aimé.

*Éric Vaucher*

### appel à cotisation

Comme chaque année à pareille époque, nous vous prions de faire bon usage du Bulletin de versement joint à ce *Courrier*.

Nous vous rappelons que la cotisation s'élève annuellement à CHF 20.- par personne.

---

## impresum

Bulletin de l'Association des Amis et anciens élèves  
du Lycée Denis-de-Rougemont  
(ALDDR)

p.a Lycée Denis-de-Rougemont  
rue Breguet 3 – 2001 Neuchâtel  
Tél. 032 717 50 00

Présidence de l'ALDDR

M. Christian Berger  
rue de la Gare 39 – 2017 Boudry  
Tél. 032 842 29 05  
christian.berger@rpn.ch

Présidence de la Fondation de l'ALDDR

M. Jean-Jacques Cléménçon  
jean-jacques.clemencon@unine.ch

Rédaction

Mme Christine Haller  
christine\_haller@hotmail.com

Composition

Mme Natacha Aubert

Site du Lycée Denis-de-Rougemont  
www.lddr.ch

Page de l'ALDDR contenant toutes les informations nécessaires et un formulaire d'adhésion en ligne :  
<http://www.lddr.ch> (onglet: Amis & Anciens)

Cotisation annuelle: CHF 20.- à verser au CCP 20-5649-3

La vie et l'œuvre de Denis de Rougemont sont présentées sur le site:  
[www.fondationderougemont.org](http://www.fondationderougemont.org)